

Localtis - Un média Banque des Territoires

Décrochage scolaire : le tableau serait plus noir que prévu

Publié le 18 mai 2020 par Jean Damien Lesay pour Localtis dans JEUNESSE, ÉDUCATION ET FORMATION | COVID-19



Selon une étude menée auprès d'enseignants, le nombre de décrocheurs scolaires à l'issue du confinement serait plus important que ce qu'annonce le ministère de l'Éducation nationale. Les établissements en REP seraient beaucoup plus touchés que les autres.

Enquête SynLab, avril 2020
CONFINEMENT et DÉCROCHAGE

30% des élèves en COLLÈGES REP et LYCÉES PROFESSIONNELS désengagés de leur scolarité pendant le confinement

RÉSULTATS d'une ENQUÊTE menée du 25 au 28 avril 2020 auprès de 1000 enseignants du PRIMAIRE et du SECONDAIRE sous la forme d'un QUESTIONNAIRE transmis par INTERNET, avec pour OBJECTIF de connaître :

- 1 Leurs perceptions des risques de désengagement?
- 2 Les dispositifs pédagogiques mis en place

ENGAGEMENT pendant le CONFINEMENT

près de **20%** des élèves ne paraissent PAS ENGAGÉS dans leur scolarité pendant le confinement... et près de **30%** en collèges REP et lycées PROFESSIONNELS

LES DÉCROCHEURS du CONFINEMENT viennent grossir. Les rangs des élèves identifiés en décrochage

40% de ces élèves désengagés PENDANT le confinement... n'étaient PAS identifiés « ÉLÈVES À RISQUE DE DÉCROCHAGE » AVANT le confinement

39% des enseignants pensent que le DÉSENGAGEMENT de leurs élèves A AUGMENTÉ depuis le CONFINEMENT

Raisons du DÉSENGAGEMENT ?

- 70%** ABSENCE de SENS à travailler
- 56%** Manque de MATÉRIEL NUMÉRIQUE et MAUVAISES CONDITIONS de travail

DÉCONFINEMENT : BESOINS des enseignants pour la REMOBILISATION des élèves désengagés

- 1 BESOIN de moyens humains et de temps disponible
- 2 BESOIN d'appui en compétences pédagogiques
- 3 BESOIN d'appui personnalisé en termes de bien-être et d'efficacité professionnelle

SynLab.

Alors que Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, estime dans ses dernières interventions le décrochage scolaire durant la période de confinement à environ 4%, la réalité est sans doute plus sombre. Selon une enquête SynLab menée en ligne du 25 au 28 avril auprès de 1.001 enseignants d'établissements primaires et secondaires, 12% des élèves n'ont pas eu d'échange avec eux depuis le début du confinement. Pour les enseignants de collèges des REP (réseaux d'éducation prioritaire), ce taux monte à 26%.

Autre chiffre inquiétant : celui des élèves qui "paraissent désengagés de leur scolarité". Ils seraient en moyenne 19% selon les enseignants répondants. Dans cette catégorie, un taux maximum est atteint en REP, dont les enseignants estiment à 32% le nombre des élèves désengagés.

À partir des chiffres ci-dessus, l'étude tente de mettre en relation le risque de décrochage avec l'absence d'échange entre enseignants et élèves pendant le confinement. Sur ce point, soulignons la difficulté qu'il y a à séparer ces deux notions. Qu'est-ce qu'un décrocheur si ce n'est un élève qui n'a entretenu aucun échange avec ses enseignants et, partant, n'a fourni aucun travail ? L'enquête, en tout état de cause, estime que l'absence d'un tel échange n'est pas systématiquement synonyme de décrochage et rapporte que les enseignants estiment en moyenne que les élèves à risque de décrochage représentent 65% des élèves n'ayant pas eu d'échange avec leur enseignant, soit près de 8% des élèves... le double du chiffre annoncé par le ministère de l'Éducation nationale.

"Absence de sens"

Cette étude cherche par ailleurs à comprendre les raisons du désengagement des élèves. Au-delà de la dimension matérielle, elle avance des motivations psychologiques : pour 75% des enseignants, le désengagement relève de "l'absence de sens à travailler", alors que "les mauvaises conditions de travail et le manque de matériel numérique" ne sont cités que par 56% des enseignants. Par ailleurs, si 47% des enseignants estiment que le désengagement est resté stable au cours du confinement, 40% pensent qu'il a augmenté au fur et à mesure des semaines.

On notera enfin que les méthodes d'enseignement à distance ont varié selon le niveau des élèves. Tandis que 35% seulement des enseignants en primaire ont choisi durant le confinement de recourir à la classe virtuelle, ce taux montait à 51% en primaire, 46% en collège et plafonnait à 79% pour les enseignants des lycées généraux et technologiques. À l'inverse, les enseignants de maternelle (pour 48%) et de primaire (60%) se tournaient plus volontiers vers des rendez-vous individuels par téléphone ou visioconférence, une méthode choisie par seulement 33% des enseignants des lycées généraux et technologiques. Quant aux contenus des cours, ils ont oscillé entre consolidation des apprentissages antérieurs (54% en maternelle contre 18% en lycée général et technologique) et développement de nouveaux apprentissages (8% en maternelle contre 28% en lycée général et technologique). Certains enseignants optant pour un mélange de ces deux approches (38% en maternelle contre 54% en lycée général et technologique).